



REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Sous la direction du :
Pr Gabriel C. BOKO &
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

Vol 1, N°10 – NOVEMBRE 2020, ISSN 1840 - 6874



REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Sous la direction du :
Pr Gabriel C. BOKO &
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

Vol 1, N°10 – NOVEMBRE 2020, ISSN 1840 - 6874

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN
(IUP),

Autorisation : N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Site web : www.iup-universite.com

Sous la Direction du :

Pr Gabriel C. BOKO &
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI

Vol 1, N°10 – Novembre 2020, ISSN 1840 - 6874



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Copyright : IUP / Africatex média

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 – 6874

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, République du Bénin.**

Impression

**Imprimerie Les Cinq Talents Sarl,
03 BP 3689, Cotonou République du Bénin
Tél. (+229) 21 05 33 16 / 97 98 19 23.**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.
Novembre 2020**

RIRCED

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT

Vol. 1, N° 10, Novembre 2020, ISSN 1840 – 6874

COMITE DE REDACTION

➤ **Directeur de Publication :**

Pr Gabriel C. BOKO,
Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut de Psychologie et de Sciences de
l'Education, Faculté des Sciences Humaines et
Sociales (FASHS), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef :**

Dr (MC) Innocent C. DATONDJI,
Maître de Conférences des Universités
(CAMES), Département d'Anglais, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef Adjoint :**

Dr Viviane A. J. AHOUNOU
HOUNHANOU,
Maître-Assistant de Langue et Didactique
Anglaises, Ecole Normale Supérieure (ENS) de

Porto-Novo, Université d'Abomey- Calavi,
Bénin.

➤ **Secrétaire à la rédaction :**

Dr Elie YEBOU,
Maître-Assistant des Sciences du Langage et de
la Communication, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

➤ **Secrétaire Adjoint à la rédaction :**

Dr Théophile G. KODJO SONOU,
Maître-Assistant de Langue et Didactique
Anglaises des Universités (CAMES),
Traducteur et Interprète, Administrateur de
l'Education et des Collectivités Locales,
Consultant en Communication et Relations
Internationales, Président Fondateur de l'Institut
Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo,
Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président:

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication, Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Alaba A. AGAGU,

Professeur Titulaire des Universités
(Anglophones), Département des Sciences
Politiques et de Relations Internationales, Ekiti
State University, Ado-Ekiti, Ekiti State, Nigeria.

Pr Akanni Mamoud IGUE,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,

Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Essowe K. ESSIZEWA,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Arts et Sciences Humaines, Université de
Lomé, Togo.

Pr Cyriaque AHODEKON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut National de la Jeunesse de l'Education
Physique et du Sport (INJEPS), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin

Pr Laure C. ZANOU,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

CONTACTS

Monsieur le Directeur de publication,
Revue Internationale de Recherche en
Communication, Education et Développement
(RIRCED)
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;
Tél. (+229) 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84 /
99 09 53 80
Courriels : iup.benin@yahoo.com /
presidentsonou@yahoo.com
Sites web: www.iup-publication.bj / www.iup.edu.bj

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est une revue scientifique internationale multilingue (français, anglais, allemand, espagnol, portugais et yoruba). Les textes sont sélectionnés par le comité de rédaction de la revue après avis favorable du comité scientifique de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain, international et de leur rigueur scientifique. Les articles à publier doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ **La taille des articles**

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Time New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes ;

Les mots clés ;

Un résumé en anglais (Abstract) qui ne doit pas dépasser

6 Lignes ;

Key words ;

Introduction ;

Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section

1.1. Pour le Titre de la première sous-section

Pour le **Titre** de la deuxième section

1.2. Pour le Titre de la première sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la Recherche.

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

- **Bibliographie.**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique)

Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**
- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RIRCED s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, (Vol. et n°1, Lieu d'édition, Année, n° de page).

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique et de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RIRCED.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou iupuniversite@gmail.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RIRCED participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA pour les francophones ; cent mille (100 000) francs CFA pour les anglophones de l'Afrique de l'Ouest ; 180 euros ou dollars US.

2. DOMAINES DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- Communication et Information,
- Education et Formation,
- Développement et Economie,
- Sciences Politiques et Relations Internationales,
- Sociologie et Psychologie,
- Lettres, Langues et Arts,
- sujets généraux d'intérêts vitaux pour le développement des études au Bénin, en Afrique et dans le Monde.

Au total, la RIRCED se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux enseignants et chercheurs des universités, instituts, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif visé par la publication de cette revue dont nous sommes à la dixième publication est de permettre aux collègues Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de disposer une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche. Cette édition a connu une légère modification au niveau du comité de rédaction où le Professeur Titulaire Gabriel C. BOKO, devient le Directeur de Publication et le Professeur (Maître de Conférences), Innocent C. DATONDJI est le Rédacteur en Chef.

Le comité scientifique de lecture de la RIRCED est désormais présidé par le Professeur Médard Dominique BADA. Ce comité compte désormais huit membres qui sont tous des Professeurs Titulaires.

**Pr Gabriel C. BOKO &
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI**

3. CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	Nom et Prénoms	Articles contribués et Pages	Adresses
1	Dr Khadidiatou DIALLO	Words of Wounds and Words of Hope in <i>Murambi the Book of Bones</i> by Boubacar Boris Diop 22 – 64	University Gaston Berger, Senegal Khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn
2	Dr Théophile G. KODJO SONOU	Apport de la maîtrise de l'anglais dans l'obtention et la sécurisation d'un emploi au Bénin 65 – 96	Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin presidentsonou@yahoo.com
3	Dr Evariste Assogba KOTTIN	Article de Recherche Place de la littérature orale francophone dans l'enseignement de l'anglais aux cours secondaires béninois 97 – 123	Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin kottinevariste@yahoo.fr
4	Dr Yaknambé WASSITE	Enjeux et perceptions de la mission de l'ONU par les casques bleus en côte d'ivoire 124 – 167	Université de Lomé, Togo yakwassite@gmail.com

5	Dr Sourou NOUATIN	(In) sécurité foncière et production d'anacarde dans la commune de Tchaourou au Bénin 168 – 203	Faculté d'Agronomie, Université de Parakou guy.nouatin@fa-up.bj
6	Dr Adeniyi Olanipekun ADEFALA	Effect of leadership qualities of secondary school principal on the tone of schools 204 – 246	Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Ogun State, Nigeria. adefalao@tasued.edu.ng
7	Dr Olaniran O. E. BALOGUN	Church and state: from sociology of religion perspective 247 – 267	Department of Religious Studies, College of Humanities, Tai Solarin University of Education, Ijagun, Ogun State, Nigeria olaniranbalogun56@gmail.com
8	Dr Oladiran AFOLABI, Dr O. A. Onasoga- MOLAKE & Ishola AJIBOLA A.	Pre- retirement attitudes of police personnel and the implications for national security in Nigeria 268 – 310	Bowen University, Iwo, Nigeria. E-mail: oladiran.afolabi@bowen.edu.ng & University of Ibadan, Ibadan, Nigeria. ajibola_ishola@yahoo.co.uk

9	Dr Yunus Oladejo TIJANI	La théorie de l'interlangue et l'interprétation de quelques stratégies d'apprentissage du français chez des étudiants en année préliminaire 311-330	Département de français, Faculté des Arts, Université d'Ilorin, Ilorin, Kwara State, Nigeria.
10	Dr DA MATHA Adéola Raymond	La « science économique » et ces effets sur les mathématiques 331-366	Département des Sciences de Gestion et de Management, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Benin; Courriel : damathar2005@yahoo.fr
11	DOSSOU Achille ¹ & Dr (MC) Arnauld GBAGUIDI ²	Le paradoxe de la participation citoyenne des fidèles de l'église catholique romaine dans le 13 ^{ème} arrondissement de la commune de cotonou au Bénin 367-390	¹ & ² Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions, Espaces et Développement (LARRED), Ecole Doctorale Pluridisciplinaire (EDP), Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d'Abomey-Calavi, Bénin; Email : achdossou@gmail.com ; argbagui@yahoo.fr

ENJEUX ET PERCEPTIONS DE LA MISSION DE L'ONU PAR LES CASQUES BLEUS EN CÔTE D'IVOIRE

Dr Yaknambé WASSITE
Université de Lomé
Email: yakwassite@gmail.com

RESUME

Le rôle des Casques bleus dans le cadre de la politique des missions au sein des opérations de maintien de la paix s'est profondément transformé depuis la fin de la guerre froide. Désormais, les Casques bleus en Côte d'Ivoire ne se limitent plus seulement à la fonction traditionnelle qui est de combattre, mais doivent aussi assurer les tâches multidimensionnelles qui visent beaucoup plus le développement de la relation avec la population civile. L'objectif de cette étude est d'analyser les pratiques d'actions des Casques bleus sur le terrain en rapport avec l'échec ou la réussite de la mission. A cet effet, le fonctionnement de la force de l'ONU, et les logiques d'actions des Casques bleus sont parfois parallèles à celles préétablies par les Nations Unies.

Cependant, Nous nous sommes penchés particulièrement sur la perception qu'ont les Casques bleus sur leur propre mission et son corolaire. La démarche méthodologique a consisté à l'administration d'un questionnaire semi-structuré soumis à un échantillon de 130 Casques bleus de toutes nationalités confondues. De cette analyse, il ressort que les logiques d'actions des Casques bleus sur le terrain ont été plus contradictoires à celles préétablies par l'ONU. De ce point de vue, Cette étude permet donc à l'ONU de réorganiser ses politiques de missions d'une part et pour les pays contributeurs de soldats à revoir leurs statuts dans le cadre des opérations de maintien de la paix en Afrique surtout avec la montée du terrorisme transfrontalier.

Mots clés : Enjeux, perception, Casques bleus, opérations de maintien de la paix

ABSTRACT

The role of peacekeepers in the policy of missions within peacekeeping operations has changed dramatically since the end of the Cold War. From now on, the Blue Helmets in Côte d'Ivoire are no longer limited only to the traditional function of fighting, but must also

perform multidimensional tasks which are much more aimed at developing relations with the civilian population. The objective of this study is to analyze the action practices of peacekeepers on the ground in relation to the failure or success of the mission. To this end, the functioning of the UN force, and the action logics of the peacekeepers are sometimes parallel to those pre-established by the United Nations. However, we have paid particular attention to the perception that peacekeepers have of their own mission and its corollary. The methodological approach consisted of the administration of a semi-structured questionnaire submitted to a sample of 130 peacekeepers of all nationalities. From this analysis, it emerges that the action logics of the peacekeepers on the ground were more contradictory to those pre-established by the UN. From this point of view, this study therefore allows the UN to reorganize its mission policies on the one hand and for the countries contributing soldiers to review their statutes within the framework of peacekeeping operations in Africa, especially with the rise of cross-border terrorism.

Keywords: Issues, perception, Blue helmets, peacekeeping operations

INTRODUCTION

Deux causes lointaines expliquent la crise ivoirienne. En effet, le Nord de la Côte d'Ivoire a été envahi par les étrangers venus en majorité du Burkina-Faso et du Mali à la recherche des terres cultivables. Ces terres, cultivées par ces étrangers, seront réclamées par les autochtones (les vrais ivoiriens). Cette réclamation a suscité la colère de la plupart des populations du Nord. La succession atypique à Houphouët Boigny par les trois prétendants à savoir : Konan Bédié, un fidèle de Houphouët Boigny et dauphin, Alassane Dramane Ouattara, d'origine Burkinabé, Laurent Koudou Gbagbo, connu comme l'opposant farouche à Houphouët Boigny et qui est Bété. Par conséquent va engendrer une crise politico-militaire avec la complicité de la France. Fort de ce constat, l'intervention des Casque bleus au sein de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), créée par la résolution 1528 (2004) a été effective.

L'étude que nous menons se situe dans le contexte des logiques d'actions des Casques bleus sur le terrain en rapport avec leur mission. Elle va permettre une bonne lisibilité du comportement des forces de l'ONU qui est fonction de la personne et de son environnement psychologique⁵ des Casques bleus sur le terrain. Cependant, l'attitude quant à elle, posséderait alors la capacité d'adapter les perceptions au réel (Moscovici, Vignaux, 1994). Tandis que les idéologies préparent le terrain aux perceptions, ces dernières font le lit d'évaluations plus spécifiques à la faveur de l'expression d'attitudes (Rateau, 2000). En période de guerre, il est difficile de faire des enquêtes dans les zones rebelles et parfois sous l'effet des balles. Fort de ce constat, Comment les forces onusiennes elles-mêmes perçoivent leur mission en fonction des caractéristiques socio démographiques ? Quelles sont les logiques parallèles d'actions des forces onusiennes sur le terrain en rapport avec la perception de la mission ?

⁵ Guylaine Beaudon, 2000, Kurt Lewin : *de la dynamique individuelle à la dynamique de groupe*, Thèse de Doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal.

En outre, l'objectif principal poursuivi par cette étude est d'analyser la perception des forces onusiennes par rapport à leurs pratiques d'actions sur le terrain. Nous allons montrer l'impact des différentes logiques parfois parallèles d'actions de ces forces onusiennes sur la perception de leur mission. Ce travail considère comme hypothèse que les logiques d'actions des forces onusiennes sur le terrain sont parfois contradictoires à celles préétablies par l'Organisation des Nations Unies en Côte d'Ivoire. Le matériau analysé comprend des données quantitatives issues d'un questionnaire semi-structuré administré à 130 Casques bleus. Des entretiens complémentaires ont permis d'obtenir des informations dont nous avons mis l'accent sur la théorie du changement social de (Michel Crozier et Erhard Friedberg, 1977) et (Guy Rocher, 1968) qui stipule que le changement constitue un problème. Cependant, les changements sociaux font appel à des facteurs endogènes et exogènes. Les hommes doivent mettre en pratique de nouveaux rapports humains, de nouvelles formes de contrôle social. Cependant, l'idéologie du changement comme facteur de mutation sociale. En outre, Balandier ajoute qu'au facteur

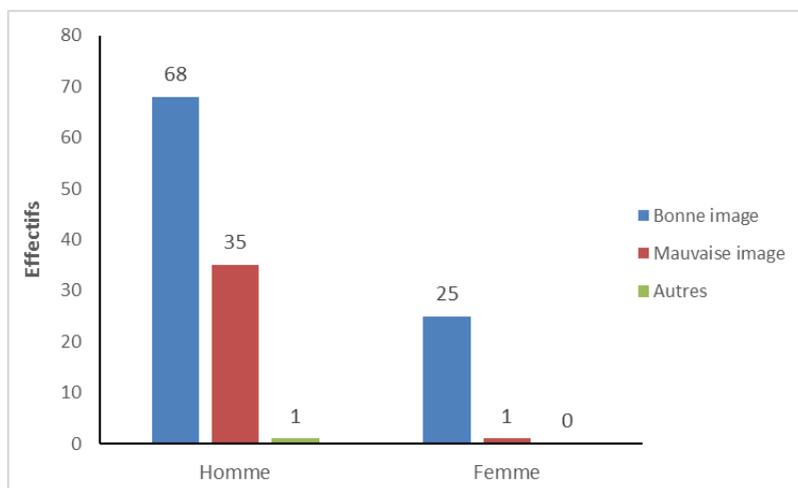
démographique, il faut aussi joindre les aspects économiques. De ces sources d'informations, l'analyse porte sur l'influence des caractéristiques sociodémographiques sur les enjeux et perceptions des Casques bleus en Côte d'Ivoire (1). En outre, l'analyse des pratiques d'actions de la composante militaire sur le terrain en Côte d'Ivoire (2). Elle débouche sur une conclusion des orientations du travail.

1. INFLUENCE DES CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES SUR LES ENJEUX ET PERCEPTIONS DES CASQUES BLEUS EN COTE D'IVOIRE

Le khi-deux donne une différence significative pour les caractéristiques suivantes : genre (graphique 1), âge (graphique 2), catégorie des hiérarchies (tableau I), statut de service (tableau II), zone d'intervention (tableau III). Les enjeux et perceptions de la mission des Casques bleus sont donc influencés par ces caractéristiques. Quelles explications sociologiques données à ces influences ?

1.1. Influence du genre sur la perception de la mission par la force de l'ONU

Graphique 1 : Enjeux et perceptions de la mission des Nations Unies en Côte d'Ivoire selon les Casques bleus en fonction du « genre »



$X^2=9,676$; ddl = 2; p= .008

Source : Travail du terrain, 2017

L'observation de ce graphique montre que 68 (73,1%) Casques bleus interrogés estiment que c'est une bonne mission contre 35 enquêtés qui désapprouvent. Les

femmes quant à elles ont une bonne image de la mission avec 25 interrogées (26,9%). Au regard de cette analyse, nous pouvons conclure que les hommes apprécient majoritairement la mission des Nations Unies en Côte d'Ivoire. En effet, les résultats du test du Khi-deux avec cette caractéristique donnent une différence très significative au seuil $P = .008$ ($\chi^2 = 9,676$; $ddl = 2$). Nous déduisons donc qu'il y a un lien entre le type de perception de la mission par les Casques bleus et le « genre ». Dans le cadre de l'analyse des contenus des représentations intergroupes homme-femme. Il s'agit notamment de repérer d'éventuelles divergences de signification, entre hommes et femmes, pour ce qui concerne les traits stéréotypiques identifiés. Par exemple, on cherchera à savoir si la « sensibilité » qu'hommes et femmes attribuent aux femmes en général signifie bien la même chose pour les uns et pour les autres. (Moliner P. et al, 2004).

D'une manière générale, les hommes ont apprécié l'opération des Nations-Unies en Côte d'Ivoire plus que les femmes. Nous l'avons dit tantôt que cette mission a été exécutée sur un terrain moins dangereux, avec moins de

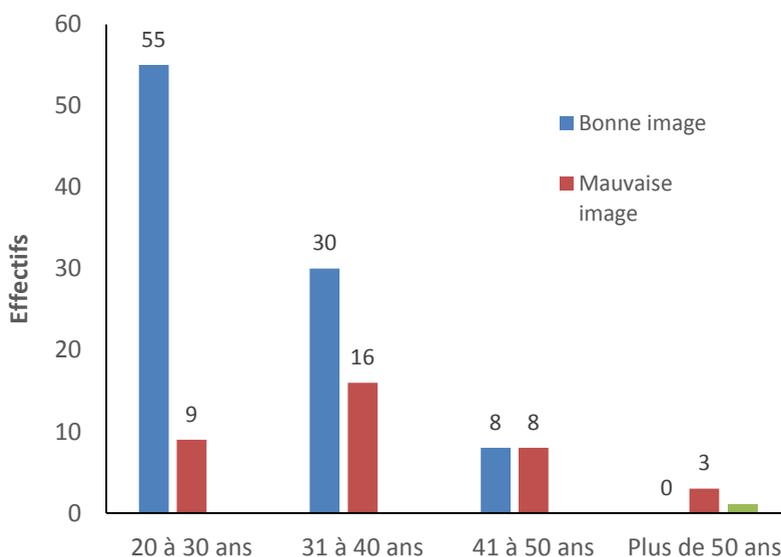
décès et de blessés. Il est évident que dans cette situation les Casques bleus dans l'ensemble apprécient la mission. Par contre, parmi les 35 enquêtés qui désapprouvent la plupart sont ceux qui ont rencontré des problèmes liés parfois à leur comportement qui est contraire aux recommandations de l'ONU, ainsi que dans leur manière de mener leur vie qui s'oppose aux règles de conduite des Casques bleus.

En effet, les rapports de sexe demeurent, dans nos sociétés, caractérisés par une profonde asymétrie. De nombreux indicateurs socio-économiques (p. ex., l'occupation de postes décisionnaires, le salaire, la représentation politique) signalent que la plupart des positions dominantes dans les hiérarchies notamment professionnelles des positions qui confèrent du pouvoir de décision reste largement inaccessibles aux femmes (Bihl et Pfefferkorn, 2002). Ces faits se répercutent sur les représentations de sexe (Diekman et Eagly, 2000 ; Lorenzi-Cioldi, 2002). Ainsi, les sanctions ont fait qu'ils ont eu un mauvais souvenir ou une mauvaise image de cette mission. A ce propos un Casque bleu dans l'optique d'apprécier la mission onusienne en Côte d'Ivoire

témoigne : « Selon moi, il n'y a pas une mission aussi tranquille comme celle de la Côte d'Ivoire. Nous circulons librement, sans le stress, car nous avons le remède pour cela : aller à la plage, visiter les professionnelles de sexe, profiter dépenser une partie de nos salaires et lorsqu'on se présente à quelqu'un que nous sommes les Casques bleus la conversation change avec plus de respect, car pour la population nous avons de l'argent. Ce qui nous gêne un peu c'est la fréquence élevée des patrouilles si non c'est une bonne mission » (Témoignage recueilli à Abidjan, avril 2016).

1.2. Influence de l'âge sur la perception de la mission par la force de l'ONU

Graphique 2 : Enjeux et perceptions de la mission des Nations Unies en Côte d'Ivoire selon les Casques bleus en fonction de l'âge



$\chi^2=48,747$; ddl = 6; p= .000

Source : Travail du terrain, 2017

Une vue synoptique montre que 55 soit 59,1% sujets, dont l'âge est compris entre 20 et 30 ans ont majoritairement apprécié la mission contre seulement 9

interrogés de cette tranche d'âge qui ont une vision contraire. En outre, ces Casques bleus qui ont entre 31 et 40 ans, eux aussi au nombre de 30 sujets, ont approuvé que cette mission est bonne contre 16 enquêtés de cette même tranche qui estiment que la mission a une mauvaise image. Mais les sujets de la tranche d'âge de 41 à 50 ans se sont prononcés au même effectif sur la mission comme étant bonne et mauvaise. On peut se permettre de dire que les plus jeunes (20 à 30 ans) se sont prononcés majoritairement que la mission a une bonne image.

Les résultats issus de cette analyse au test Khi-deux donne une différence beaucoup plus significative avec cette caractéristique au seuil $P = .000$ ($\chi^2 = 48,747$; $ddl = 6$). Il existe donc un lien entre le phénomène et l'âge. L'opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire étant une mission moins périlleuse, il est évident que la majorité liée à l'âge estime aussi que cette mission a une bonne image. De ce point de vue, nous pouvons dire que plus on est jeune plus on se lance à la 'vie' et on fait son temps lié aux activités de loisir. Les vieux se manifestent moins dans cette euphorie de vivre à l'aise dans ce pays. C'est pour cette raison que les plus de 50 ans n'ont pas dit que

la mission est bonne puisqu' ils n'ont pas fait du « tourisme » en Côte d'Ivoire.

1.3. Influence de la catégorisation des hiérarchies sur la perception de la mission par la force de l'ONU

Tableau I : Enjeux et perceptions de la mission des Nations Unies en Côte d'Ivoire selon les Casques bleus en fonction de la catégorisation des hiérarchies

Type de représentation		Catégorisation des hiérarchies			Total
		Officier ou Commis- saire	Sous- officier ou Officier de police	Militaire du rang ou Gardien de la paix	
Bonne image	Eff	13	54	26	93
	%	14%	58,1%	28%	100%
Mauvaise image	Eff	1	33	2	36
	%	2,8%	91,7%	5,6%	100%
Autres	Eff	0	1	0	1

	%	0%	100%	0%	100%
Total	Eff	14	88	28	130
	%	10,8%	67,7%	21,5%	100%

$X^2 = 13,880$; ddl = 4; p = .008

Source : Travail du terrain, 2017

En examinant cette hiérarchisation des Casques bleus en Côte d'Ivoire, ce tableau montre à partir des données que 54 sujets dans la catégorie des sous-officiers ou officiers de police disent majoritairement que cette mission a une bonne image alors que 33 sujets dans la même catégorie qui désapprouvent. Cependant, 26 militaires du rang estiment que la mission est bonne contre deux personnes de cette même catégorie qui pensent le contraire. Les Chefs (officiers ou commissaires) estimés à 13 prouvent que c'est une bonne mission et une personne de cette hiérarchie dit le contraire. On peut se rendre compte d'une évidence : la mission onusienne en Côte d'Ivoire est perçue par les Casques bleus comme étant une bonne image. Les résultats au test Khi-deux avec cette caractéristique donne une différence très significative au seuil $P = .008$ ($x^2 = 13,880$; ddl = 4). Cependant, il existe

un lien entre le type de perception de la mission par la force onusienne et la catégorie des hiérarchies.

1.4. Influence du statut de service sur la perception de la mission par la force de l'ONU

Tableau II : Enjeux et perceptions de la mission des Nations Unies en Côte d'Ivoire selon les Casques bleus en fonction du « statut de service »

Type de représentation		Statut de service		Total
		En service	En retraite	
Bonne image	Eff	89	4	93
	%	95,7%	4,3%	100%
Mauvaise image	Eff	27	9	36
	%	75%	25%	100%
Autres	Eff	0	1	1
	%	0%	100%	100%
Total	Eff	116	14	130
	%	89,2%	10,8%	100%

$X^2 = 19,922$; ddl = 2; p = .000

Source : Travail du terrain, 2017

A la lumière de ce tableau, il ressort que 95,7% des sujets en service approuvent que cette mission onusienne a une bonne image et 75% des interrogés du même statut disent le contraire. Seulement 4,3% de retraités apprécient la mission 25% de la même catégorie dit le contraire. Au terme de cette, nous pouvons dire en toute sérénité que les Casques bleus en service apprécie majoritaire la mission onusienne en Côte d’Ivoire. Les résultats du test khi- deux donnent une différence beaucoup plus significative avec un seuil $P=.000$ ($x^2 = 19,922$; $ddl = 2$). Il existe donc un lien entre la perception de la mission par les Casques bleus et le statut de service.

1.5. Influence la zone d’intervention sur la perception de la mission par la force de l’ONU

Tableau III : Enjeux et perceptions de la mission des Nations Unies en Côte d'Ivoire selon les Casques bleus en fonction de la « zone d'intervention »

Type de représentation		Zone d'intervention			Total
		Zone dangereuse	Zone moins dangereuse	Zone non dangereuse	
Bonne image	Eff	0	88	5	93
	%	0%	94,6%	5,4%	100%
Mauvaise image	Eff	4	31	1	36
	%	11,1%	86,1%	2,8%	100%
Autres	Eff	1	0	0	1
	%	100%	0%	0%	100%
Total	Eff	5	119	6	130
	%	3,8%	91,5%	4,6%	100%

$X^2=34,110$; ddl =4 ; p= .000

Source : Travail du terrain, 2017

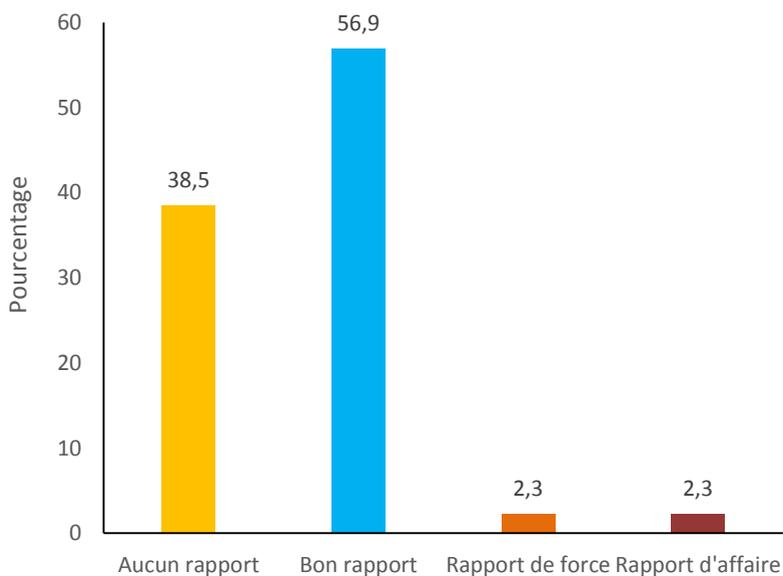
En examinant ce tableau, il ressort que 94,6% de la force onusienne interrogés en Côte d'Ivoire affirment par rapport à la zone d'intervention des Casques bleus estimée moins dangereuse que cette mission a une bonne image ; 86,1% des sujets de la même zone approuvent le

contraire. Peu se sont prononcés selon la zone non dangereuse. Les résultats du test Khi deux donne une très grande différence significative avec un seuil $P=.000$ ($\chi^2=34,110$; $ddl=4$). Nous attestons donc qu'il y a un lien entre le type de perception de la mission onusienne en Côte d'Ivoire et la zone d'intervention. En fait, plus la zone est moins dangereuse, il y a moins de danger, d'insécurité, plus la mission dans son ensemble est bonne. De toutes les façons, pour les pays pauvres, ce qui compte surtout c'est le « nerf de la guerre » qui est pour le militaire l'argent.

2. ANALYSE DES PRATIQUES D' ACTIONS DE LA COMPOSANTE MILITAIRE SUR LE TERRAIN EN COTE D'IVOIRE

2.1. Impacts de l'interaction des Casques bleus avec les groupes armés

Graphique 3 : Impacts de l'interaction des Casques bleus avec les groupes armés (Forces Nouvelles ou FN)



Source : Travail du terrain, 2017

Au sein des Casques bleus, il existe une dynamique de force, une interaction entre les Casques bleus et entre les Casques bleus et les groupes armés rebelles. C'est ce que révèle ce graphique à partir des données observées. Il ressort, que 56,9% des sujets ont un bon rapport avec les rebelles en Côte d'Ivoire, généralement appelés Forces Nouvelles. Contrairement, 38,5% des Casques bleus interrogés affirment qu'ils n'ont aucun rapport avec ces forces nouvelles. Le rapport de force est pratiquement nul dans le cas de la Côte d'Ivoire puisqu'il ne représente que 2,3% des sujets qui ont un rapport d'affaires. De cette analyse, nous retenons que les Casques bleus en Côte d'Ivoire ont entrepris de bons rapports avec les rebelles. Il est évident que ces Casques bleus en mission en Côte d'Ivoire entretiennent de bons rapports avec les rebelles. Car, les rebelles et les Casques bleu vivaient ensemble à l'hôtel du Golf en collaboration. Ils font ensemble les patrouilles et faisaient la sécurité du président Alassane Ouattara qu'ils ont ensemble investi comme président tout en chassant le malheureux panafricaniste Laurent Gbagbo du pouvoir avec la complicité organisée de la France.

En effet, un Casque bleu au Mali ayant fait partie de l'ONUCI a déclaré :

« Nous étions logés dans la même enceinte à Abidjan avec un groupe de rebelles ayant en son sein une fille. Cette dernière avait des relations amoureuses avec notre commandant de compagnie (un lieutenant). Une nuit, lorsqu'elle était sous notre tente avec le lieutenant, les rebelles ont constaté cela et ont tendu une embuscade. Très tôt le matin, elle est sortie de la tente et immédiatement a été interceptée par ses collègues rebelles qui l'ont emmenée vers leur secteur. Deux jours après, nous n'avons plus constaté la présence de cette fille sur le site » (Entretien réalisé au Mali, septembre 2017).

A un autre d'ajouter :

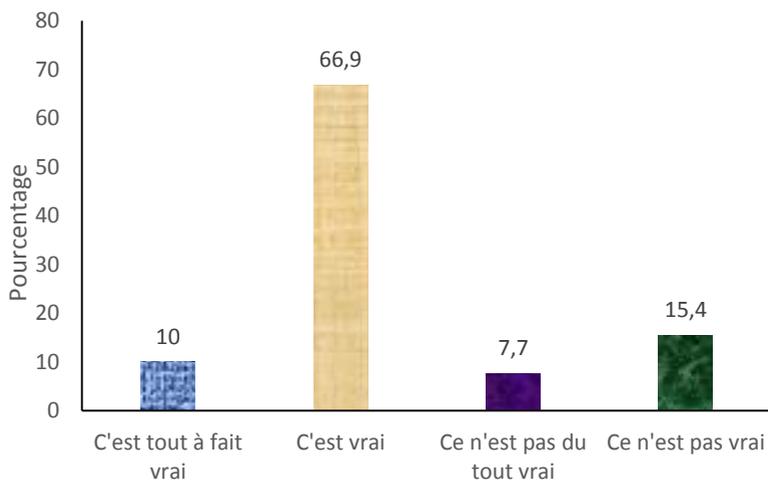
« Nous avons eu des liens amicaux avec certains rebelles surtout à (Bouaflé). Lorsque nous allons pour des négociations avec les rebelles parce que la nuit, ils sont allés faire des rafles dans un village, nous leur amenons des boissons fortes et en retour ils nous donnaient des « gri-gri⁶ » (contre les accidents, les balles, les morsures de

⁶ Pratique mystique (métaphysique)

serpent). Nous prenions des photos ensemble et en retour nous leur invitons chez nous quelques fois » (Propos recueilli à Abidjan, juin 2017).

2.2. Evaluation du paiement de la prime des Casques bleus selon qu'elle soit basse ou non

Graphique 4 : Evaluation du paiement de la prime des Casques bleus selon qu'elle soit basse ou non

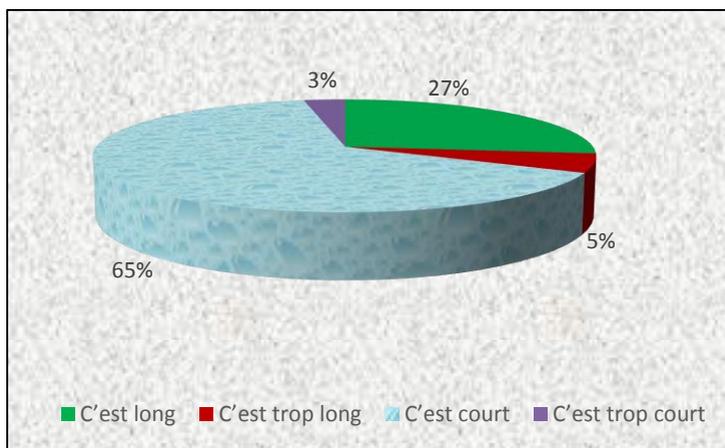


Source : Travail du terrain, 2017

Les Casques bleus sont unanimes que leur salaire est bas. La lecture de ce graphique le montre si bien avec 66,9% des sujets qui confirment que c'est vrai que le salaire est bas contre 15,4% de ceux qui disent que ce n'est pas vrai. En outre, 10% des Casques bleus témoignent que c'est tout à fait vrai contre 7,7% des sujets interrogés qui disent le contraire. Nous pouvons réitérer notre opinion à partir de cette analyse que la majorité de cette force onusienne en Côte d'Ivoire confirme que le paiement de la prime des Casques bleus est basse. Ce point de vue des Casques bleus est lié à l'approche comparative qu'ils mènent entre eux. Comme nous l'avons dit dans le cas du Mali que le paiement de la prime est relative et ceci en fonction des pays contributeurs de force, c'est le même cas pour la mission en Côte d'Ivoire.

2.3. Appréciation du temps mis pour la mission des Casques bleus en Côte d'Ivoire

Diagramme 1 : Appréciation du temps mis pour la mission des Casques bleus par rapport à une année



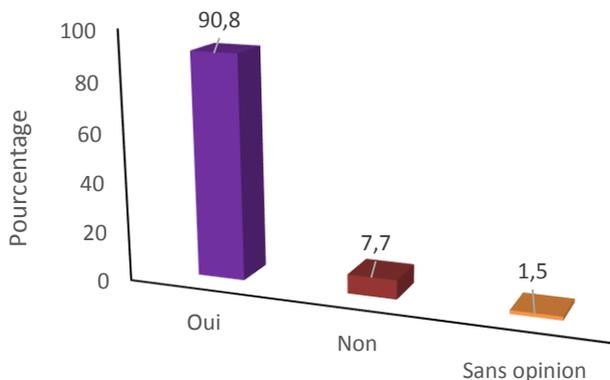
Source : *Travail du terrain, 2017*

Une vue synoptique de ce diagramme montre que 65% des Casques bleus interrogés affirment que le temps est court. C'est vrai que pendant plusieurs années la crise ivoirienne a perduré, car le délai de cette mission onusienne en Côte d'Ivoire était fixé à six mois pour chaque contingent (et 4 mois pour le bataillon français). Il a fallu à partir de l'ONUCI 21 (2015) pour qu'elle soit portée à 12 mois (1an). A peine deux contingents ont

effectué la mission d'un an et celle-ci a pris fin en juin 2017. C'est dans ce sens qu'un Casque bleu a déclaré : « 12 mois de mission en Côte d'Ivoire, c'est peu. Si on pouvait prolonger ça à un an. Car la vie est belle et sans trop de risques » (propos recueilli à Lomé, mars 2018). Cependant, seulement 27% des sujets trouvent que c'est long et 5% très longs. Mais 3% des sujets vont estimer que c'est court. Nous pouvons dire avec certitude que les Casques bleus dans leur majorité ont confirmé que 12 mois c'est peu pour l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire.

2.4. Problèmes rencontrés par les Casques bleus au cours de la mission par rapport aux moyens militaires

Graphique 5 : Problèmes rencontrés par les Casques bleus au cours de la mission sont liés aux moyens militaires ou non



Source : Travail du terrain, 2017

Au regard de ce graphique 90,8% des Casques bleus interrogés sont unanimes que les difficultés qu’ils ont rencontrées sont liées aux moyens militaires alors que 7,7% de sujets estiment le contraire. Ce constat est récurrent, surtout pour les contingents venant des pays pauvres comme nous l’avons dit dans le cas du Mali. Au regard des constats amers dans ce domaine de logistique, si les résolutions étaient prises comme la résolution 1325 en 2000 sur la problématique du genre avec la “tolérance zéro”, beaucoup de malversations allaient être éradiquées, voire diminuées. Mais le comble, c’est que les inspecteurs de l’ONU sont complices. A cet effet, un inspecteur de l’ONU déclarait lors d’une inspection : « Il

y a vraiment des manquements au niveau de vos groupes électrogènes. Je ferme les yeux parce que nous sommes des voisins frontaliers. Le Togo et le Ghana ont une même histoire, mais la prochaine fois ce ne sera plus moi qui viendrai pour le contrôle, donc prenez vos dispositions pour remédier aux manquements qui sont trop flagrants » (Entretien réalisé à Douentza, juillet 2017)

Tableau IV : Appréciation de la collaboration entre les contingents

Réponse	Effectif	Pourcentage
Difficile	3	2,3
Très difficile	4	3,1
Bonne	123	94,6
Total	130	100

Source: Travail du terrain, 2017

A la lecture de ce tableau, nous constatons que 94,6% des Casques bleus interrogés confirment que la collaboration est bonne entre les différents contingents. Cette collaboration se justifie par le fait que cette force onusienne doit respecter les valeurs fondamentales de

l'ONU à savoir : l'intégrité, le professionnalisme et le respect de la diversité. Ces valeurs étant connues par tous, c'est tout à fait normal que cette collaboration soit soudée. Surtout qu'en Afrique dit-on « l'étranger est roi ». Lorsque les Noirs se retrouvent sur un autre sol, automatiquement ils deviennent des frères. Mais il faut noter que 3,1% et 2,3% des sujets trouvent cela très difficile et difficile. Néanmoins, la collaboration se fait sentir dans les missions conjointes comme la patrouille, les formations et les semaines de décorations.

2.5. Réussite ou échec de la mission en relation avec la flexibilité du Commandement de la force onusienne

Tableau V : Réussite ou échec de la mission dépend de la flexibilité du Commandement de la force onusienne ou pas

Réponse	Effectif	Pourcentage
Affirmatif	124	95,4
Négatif	2	1,5
Sans opinion	4	3,1
Total	130	100

Source : Travail du terrain, 2017

Ce tableau révèle que 95,4 sur 130 sujets affirment que le résultat de la mission dépend du modèle de commandement de ce constat, les Casques bleus affirment majoritairement que la réussite ou l'échec de la mission dépend de la flexibilité du commandement. Cependant, 1,5% des sujets estiment que ce n'est pas vrai que l'échec ou la réussite de la mission provient du commandement. Tout part des règles d'engagement élaborées par le commandement de la force. Le contenu de ces règles détermine la réussite ou l'échec de la mission. Comme on a l'habitude de le dire : « C'est le terrain qui commande le combattant », l'application de ces règles d'engagement, du mandat et des résolutions sert de soubassement à l'échec ou à la réussite des missions régaliennes de la force des opérations de maintien de la paix. Tout compte fait, la perfection n'étant pas de ce monde, certains commandants de contingents, de par leur carrure professionnelle, de leur éthique, de leur conscience conduisent la mission vers un gouffre.

La plupart des pays pauvres envoient les chefs militaires comme commandants de contingents sans tenir compte de leur probité morale ni professionnelle. Un tel

choix va créer une dynamique entre les chefs et leurs subordonnés, voire entre eux et la population dans l'appréciation des règles de l'ONU ou de la mission. Certains chefs militaires ne font que transférer leur manière de faire, de vivre de concevoir d'être de leurs pays sur le terrain en conflit. A la question « pourquoi attribuez-vous la responsabilité de l'échec ou la réussite à votre chaîne de commandement ? » Un Casque bleu répond :

« Mon frère, nos prédécesseurs nous ont dit que leur commandant de bataillon leur facilitait les tâches au cours de la mission régaliennne ce qui leur a permis d'être appréciés par la population civile locale et même d'avoir moins de morts. Le nôtre est atypique. Son problème, ce sont les femmes. La preuve il a mis toutes les femmes militaires à la cuisine avec la complicité de son staff de commandement. Sur le tableau d'effectif et de dotation (TED), elles ne sont pas prévues pour la cuisine. Donc à la cuisine, elles ne mettent pas la propriété, ne savent même pas cuisiner raison de plus que les militaires n'arrivent pas à manger et sont obligés de mettre ces repas à la poubelle. Par

conséquent, certains d'entre eux font leur propre cuisine avec leur argent pour pouvoir exécuter les missions onusiennes. Tout pour les officiers et rien pour les autres. Est-ce que dans une telle configuration, peut-on réussir la mission ? » (Interview réalisé à Abidjan, 2017).

A un autre Casque bleu femme d'ajouter :

« La nuit, nous avons des problèmes. Les officiers nous envoient des messages sur "Whatsap" nous invitant à les rejoindre dans leurs chambres préfabriquées. Lorsque vous êtes résistantes, le lendemain l'officier crée une situation et vous envoie à la garde » (Interview réalisé à Abidjan, 2017).

C'est vrai que les chefs militaires en fonction des évènements adoptent certains comportements, mais parfois leurs décisions vont à l'encontre du mandat de l'ONU. Mais lorsque le Commandant de la force constate qu'il y a trop de manquements dans la chaîne de commandement d'un contingent, il descend illico presto pour faire des remarques. Sans aller à l'encontre des précédentes idées, les forces de l'ONUCI seraient

emmenées dès fois à payer des dots pour certaines jeunes femmes en vue d'un mariage une fois la mission terminée. Par contre, les hommes se plaignent du fait que les forces de l'ONUCI arrachent leurs filles par le biais de l'argent. Au Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies au cours du 73^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies de dire :

« La déclaration nous appelle tous à améliorer nos opérations, à accroître la participation des femmes dans tous les domaines du maintien de la paix, à renforcer les partenariats avec les gouvernements et à prendre des mesures pour veiller à ce que notre personnel se conforme aux normes de conduite et de discipline les plus élevées. Les cas inacceptables d'exploitation et d'abus sexuels ont terni la réputation du maintien de la paix des Nations unies et je suis déterminé à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour prévenir et mettre fin à ce fléau. Nous devons nous conformer aux normes les plus élevées de performance et de conduite. A ce jour, 141 pays et trois organisations internationales et régionales ont pris ces engagements, signalant un consensus autour d'un appui renouvelé au maintien de la paix des

Nations unies. » (Propos recueilli, le 27 septembre 2018. jeuneafrique.com)

En résumé, le Comité spécial des opérations de maintien de la paix sur la stratégie globale visant à éliminer l'exploitation et les abus sexuels dans les opérations de maintien de la paix affirme que :

« [...] a prostitution et les autres formes d'exploitation sexuelle dans le cadre d'une mission de maintien de la paix sont particulièrement choquantes car l'Organisation des Nations Unies a reçu pour mandat d'intervenir auprès d'une société brisée pour l'aider, et non pas pour trahir la confiance placée en elle par la population locale. De plus, l'Organisation ne devrait en aucune façon accroître les souffrances des couches vulnérables de la population, qui a souvent subi les effets dévastateurs de la guerre ou d'un conflit civil »⁷

L'ONU sanctionne les Casques bleus qui pratiquent les logiques parallèles si ces dernières

⁷ Roy Julie, 2011, *Les crimes sexuels et la responsabilité pénale du personnel du maintien de la paix des nations unies*. Mémoire de Maîtrise en droit. Université du Québec à Montréal. P. 18

s'avèrent vérifiées. La problématique de l'abus sexuel, constaté dans les rangs de la force onusienne malgré de nombreux morts des Casques bleus (plus de 122 décès jusqu'en 2016) relève de la responsabilité de l'ONU de décourager « les amoureux de sexe » ou de payer les indemnités de mort. En effet, elle châtie en même temps ceux qui vont outre les règles de conduite et de discipline. Les Nations Unies ont décidé le 20 juillet 2007 de consigner le contingent marocain déployés dans le secteur Est de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire. Cette décision est conforme à la politique de tolérance zéro des Nations Unies en matière d'exploitation et d'abus sexuels.

2.6. Aspect critique de l'agissement de la chaîne de Commandement des Casques bleus

Tableau VI : Aspect critique de l'agissement de la chaîne de Commandement des Casques bleus

Réponse	Effectif	Pourcentage
Manque de professionnalisme	27	20,8
Pas de social	77	59,2
Trop de méchanceté	27	20,8

Autres (malhonnêteté)	7	5,4
Total enquêté	130	-

Source : Travail du terrain, 2017

La lecture des données de ce tableau montre clairement que 59,2% des sujets interrogés affirment que le commandement dans son ensemble et en particulier celui des bataillons manque d'aspect social dans leur système ou modèle de commandement. Dans le même tableau, il ressort qu'il y a une problématique liée au manque de professionnalisme qui se justifie par le fait que la zone du conflit (Côte d'Ivoire) n'est pas dangereuse. Donc les Casques bleus se livrent aux loisirs et oublient les règles élémentaires de leur profession surtout les conducteurs. A ce titre 20,8% de sujets interrogés le confirment. Au même moment les Casques bleus affichent un comportement de trop de méchanceté qui est représenté aussi à 20,8% des enquêtés. Ainsi, un Casque bleu chauffeur raconte :

« J'avais un rendez-vous avec une copine dans un hôtel dans la province de Cocody. Or ce jour-là, j'étais de service (patrouille). La rencontre était pour 22h 30. Mais à 22h 00 nous étions encore en ville entrain de

sillonner les artères de Youpougon. Lorsque je me suis rendu compte que l'heure du rendez-vous s'approchait, j'avais vraiment mes idées orientées vers l'hôtel où on devrait se rencontrer. Soudain, je vois un véhicule traversé d'un seul coup. Malheureusement, par faute d'inattention, j'ai occasionné un accident avec des dégâts matériels » (propos recueilli, au Sénégal, mars 2018).

Un autre qui était à côté renchérit :

« Il n'a pas tout dit, car j'avais fait le même contingent que lui. Comme sanction, il a fait la prison régimentaire et à la sortie chaque jour il est de service et le commandement a décidé qu'au retour il va rembourser les réparations du véhicule qu'il a cogné et celui de l'ONU » (Propos recueilli, au Sénégal, mars 2018).

Vu ces deux témoignages, il ressort qu'on sent le manque de professionnalisme, la méchanceté et le manque de social dans le système de commandement des opérations des Nations Unies en Côte d'Ivoire.

2.7. Evaluation des critères de sélection de la composante militaire des pays contributeurs de forces

Tableau VII : Evaluation des critères de sélection de la composante militaire des pays contributeurs de forces

Réponse	Effectif	Pourcentage
Contrat d'argent à la fin de la mission	44	33,8
Compétence	58	44,6
Affinité ethnique	45	34,6
Récompense	42	32,3
Autres (préférence du chef)	11	8,5
Total	130	-

Source : Travail du terrain, 2017

Ce tableau révèle que le choix des soldats pour la mission onusienne est basé sur la compétence. C'est d'ailleurs une des valeurs des systèmes des Nations Unies. C'est ce qui confirme les données du tableau ci-dessus avec 44,6% des Casques bleus interrogés. Le choix peut être basé aussi sur les affinités ethniques surtout au sein des Casques bleus issus, des pays en voie de développement avec 34% des sujets enquêtés. Le contrat d'argent à la fin de la mission de l'ONU en Côte d'Ivoire

n'est pas négligeable, car, il y a jusqu'à 33,8% des Casques bleus qui le témoignent. Les récompenses étant vague, dans ce cas de figure, la représentation est à 32,3% de l'ensemble des Casques bleus. Les récompenses en question sont multiformes pour plusieurs raisons, notamment pour le service rendu à la nation où le soldat est bien discipliné parfois qu'il a contribué d'une manière ou d'une autre à maintenir l'ordre suite aux manifestations ces derniers temps en Afrique où les dirigeants prennent l'Armée comme un bouclier afin de s'éterniser au pouvoir. Au regard de l'analyse faite sur les graphiques 3-4-5 ; le diagramme 1 ; les tableaux IV-V-VI-VII, nous pouvons conclure que ces différents résultats ont relevé les actions et comportements des Casques bleus qui sont quelque fois contraires sur l'ensemble des recommandations prévues par l'ONU.

CONCLUSION

Les Casques bleus majoritairement issus des pays sous-développés sont motivés par les missions à cause du salaire inouï par rapport à leur salaire dans leur pays d'origine. Il ressort que la perception positive ou négative

de la force de l'ONU sur leur mission est fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques. Cependant, mal entretenus par leur commandement et gouvernement, ils sont confrontés à des difficultés liées à la logistique occasionnant certaines pratiques contraires à celles de l'ONU sur le terrain. En outre, la France taille ces résolutions à sa mesure. Nous ne pouvons pas comprendre comment ce pays, lorsqu'il intervient sur un territoire arrive souvent le premier avec un attribut à son action d'accord de défense, notamment Serval puis Barkhane au Mali, Licorne en Côte d'Ivoire et opération Sangaris en Centrafrique. Par ailleurs, quand les missions sont prises en compte sous l'égide de l'ONU, le plus grand nombre de militaires français restent hors des Casques bleus, raison de plus de ne pas respecter les règles de conduite de l'ONU. Donc, ils commettent des exactions sans être inquiétés par cette grande institution faiseur de loi. C'est dans ce sens que nous proposons que toute la force française soit désormais porte le béret bleu, sous le statut de l'ONU dans l'exercice de leurs fonctions dans les pays où la paix est menacée et que l'Organisation des

Nations unies doit intervenir. Ceci surtout en Afrique Noire afin de minimiser les bévues des militaires français.

Au moment où en Côte d'Ivoire les forces se sont montrées partiales dans la résolution de la crise, l'ONU devrait avoir un œil regardant sur la façon dont les commandants de bataillons gèrent leurs éléments que de dire que c'est à la charge des pays contributeurs de forces. Sur un même site, s'il y a plusieurs contingents, l'ONU devrait, sur des critères fins, nommer un Commandant des Forces du Site (CFS) pour le règlement des fautes commises par les Casques bleus qui parfois ne relèvent même pas des règles de conduite, mais des antécédents depuis les pays d'origine.

Ainsi, l'Organisation onusienne devrait, pour chaque conflit, désigner l'agresseur et recommander la prise de sanction contre celui-ci et non infliger des souffrances aux populations civiles avec des sanctions économiques (Robert Dussey, 2008). En définitive, si incomplète qu'elle soit, cette étude se présente comme une clarification à l'amélioration des réflexes théoriques et pratiques sur l'intervention des forces de l'ONU dans les pays en conflits. S'il est vrai que les conflits armés

infligent des souffrances aux populations d'accueil des forces de l'ONU, n'y a-t-il pas des impacts socio-économiques et politiques dans les pays contributeurs de soldats dans le processus de leur développement ?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DUSSEY R., 2008, *L'Afrique malade de ses hommes politiques : Inconscience, irresponsabilité, ignorance ou innocence ?* Paris, Jean Picollec.

ROY Julie, 2011, *Les crimes sexuels et la responsabilité pénale du personnel du maintien de la paix des nations unies*. Mémoire de Maîtrise en droit. Université du Québec à Montréal.

BIHR, A. et PFEFFERKORN, R., 2002, *Hommes, femmes, quelle égalité ?* Paris : Ed. de l'Atelier.

DIEKMAN, A. B. et EAGLY, A. H., 2000, Stereotypes as dynamic constructs: Women and men of the past, present, and future. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26, 1171-1188.

LORENZI-CIOLDI, F., 2002, *Les représentations des groupes dominants et dominés. Collections et agrégats.* Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

MOLINER, P. & VINET E. 2004, *Asymétries de la finalité explicative des représentations intergroupes homme-femme.* Actes du 5^{ème} Congrès International de Psychologie Sociale en langue française. Lausanne. 421-422.

GUYLAINE Beaudon, 2000, Kurt Lewin : *de la dynamique individuelle à la dynamique de groupe*, Thèse de Doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal.

MICHEL Crozier et ERHARD Friedberg., 1977, *L'auteur et le système*, édition du Seuil, Paris. 436p.

MOSCOVICI Serge, VIGNAUX George, 1994, *Le concept de thémata*, in Christian Guimelli (dir.), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

RATEAU Patrick, 2000, « Idéologie, représentation sociale et attitude : étude expérimentale de leur

hiérarchie », *Revue internationale de Psychologie Sociale*,
n° 13, vol. 1. RAYMOND Boudon, 2002, « Théorie du
choix rationnel ou individualisme méthodologique ? »,
Sociologie et sociétés, vol. 34, n° 1, p. 9-34.